



Evaluation des diplômes Licences – Vague B

ACADÉMIE : REIMS

Établissement : Université de Reims – Champagne-Ardenne

Demande n° S3LI120001157

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Biologie, biochimie, Terre et environnement

Présentation de la mention

La mention Biologie, biochimie, Terre et environnement (BBTE) est une formation généraliste en sciences de la vie et de la Terre. Les deux premières années (L1 et L2) donnent les connaissances de base en biologie, chimie, physique et mathématiques. La troisième année (L3) se décline en cinq parcours, pour une spécialisation dans les filières classiques de la discipline : Biologie cellulaire et physiologie (BCP), Biochimie (BIOCH), Biologie générale et sciences de la Terre et de l'Univers (BGSTU), Environnement et développement durable (EDD) et Œnologie (OENO). Les parcours BCP et BIOCH préparent aux masters de biologie. Le parcours BGSTU prépare aux masters de l'environnement ou de l'enseignement. Les parcours EDD et OENO ont une vocation plus professionnalisante sans pour autant être des licences professionnelles (LP). Le parcours EDD prépare aux masters en gestion de pollution et de déchets. Le parcours OENO permet l'intégration dans le diplôme national d'œnologie (DNO). Les débouchés de la mention sont très divers, allant des métiers de la recherche à l'enseignement et aux métiers d'œnologie et de gestion d'environnement.

Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	321
Nombre d'inscrits en L2	236
Nombre d'inscrits en L3	244
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	19 %
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	44 %
% d'abandon en L1	37 %
% de réussite en 3 ans	NR
% de réussite en 5 ans	NR
% de poursuite des études en master ou dans une école	72 %
% d'insertion professionnelle	6 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention BBTE est une formation classique en sciences de la vie et de la Terre qui traite tous les domaines de la biologie. La diversité de la biologie ne laisse pas beaucoup de place pour la chimie, la physique et les mathématiques et, en conséquence, une réorientation dans ces disciplines sans perte de semestre est presque



impossible. Les cinq parcours de la mention sont quasi identiques en L1 et L2 et presque complètement séparés en L3. Les stages sont optionnels, sauf dans le parcours EDD. On ne sait pas combien d'étudiants font réellement un stage substantiel. Trois des parcours (BCP, BIOCH et BGSTU) sont assez classiques, deux autres (EDD et OENO) sont plus particuliers et correspondent au contexte local. Cependant, le projet des parcours EDD et OENO n'est pas bien expliqué et ils ont des effectifs et des taux de réussite fluctuants et faibles certaines années. Le dossier n'indique pas si l'objectif des parcours est atteint, notamment l'obtention du diplôme national d'œnologie pour le parcours OENO.

Le taux d'échec de la mention est important et peu analysé dans le dossier. 46 % des étudiants du L1 ont participé aux enseignements de mise à niveau, cependant l'efficacité de cet enseignement n'est pas analysée. Un enseignement de méthodologie est dispensé, mais semble se limiter à la recherche documentaire. Le tutorat (enseignant référent) permet de détecter et de discuter les difficultés pédagogiques.

70 % des diplômés de cette mention poursuivent leurs études en master. Leur réussite en master et leur insertion professionnelle ultérieure ne sont pas connues. Les cinq parcours ont des finalités assez différentes. Il conviendrait de les analyser séparément. Les liens avec les professionnels des divers secteurs ciblés sont modestes et les stages, qui donnent l'occasion de découvrir la réalité d'une profession, restent volontaires pour quatre parcours sur cinq.

L'équipe pédagogique, composée de douze membres, est dominée par les enseignants appartenant aux sections 64 (Biochimie) et 65 (Biologie cellulaire) du Conseil national des universités (CNU). Un agrandissement et une ouverture vers d'autres disciplines sont annoncés. L'équipe renforcée aura probablement les moyens de mieux analyser les points faibles de la mention et d'envisager des solutions.

En conclusion, la mention BBTE est une formation de gros effectifs en cinq parcours, dont trois assez classiques et deux plus originaux qui méritent une consolidation.

- Points forts :
 - La mention BBTE est une formation générale bien construite et complète en sciences de la vie et de la Terre préparant aux masters correspondants (75 % des étudiants poursuivent en master).
 - Le dispositif d'aide à la réussite est bien mis en place et chaque étudiant est suivi individuellement par le même tuteur (enseignant référent) pendant trois ans.
 - Le parcours OENO est une formation de spécificité locale, à visée professionnelle.
- Points faibles :
 - Les taux d'échec sont importants et ne sont pas assez analysés, alors que des outils semblent disponibles pour cela.
 - Les flux des étudiants (origine, réussite par catégorie, devenir, notamment des étudiants diplômés ne poursuivant pas en master) ne sont que très peu analysés ; donc peu de renseignements peuvent en être tirés.
 - La notion de compétences transversales, limitées aux langues et à l'informatique, n'est pas développée.
 - La séparation des parcours en L3 est presque complète sauf pour les enseignements en langue et en informatique.
 - La participation d'intervenants professionnels n'est pas renseignée.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Le marché du travail demande une formation académique de haut niveau, mais aussi une formation aux compétences transversales au-delà des connaissances en langue et en outils informatiques. Une prise en compte de



ces compétences dans la formation et dans l'évaluation des étudiants renforcerait l'attractivité de la formation pour les étudiants et pour les employeurs.

Une intégration systématique des stages permettrait aux étudiants de confirmer leur projet professionnel et d'améliorer le lien entre la mention et les employeurs. Une implication plus forte des professionnels aiderait dans la même perspective.

Il serait préférable de mieux définir la place des parcours EDD et OENO entre licence générale et LP, de clarifier les objectifs pédagogiques et les débouchés professionnels du parcours EDD, afin d'attirer davantage d'étudiants. Pour le parcours OENO, il serait très utile d'afficher le taux de réussite au diplôme national d'oenologie. Une bonne communication sur ces points augmenterait l'attractivité de la formation.

Il serait important de mieux analyser les flux des étudiants, leur origine, leurs motivations et leur avenir après la licence, afin d'adapter la formation à l'évolution des motivations et des compétences des étudiants ainsi qu'à l'évolution du monde de travail.

Il faudrait renforcer l'utilisation d'outils modernes (Technologies de l'information et la communication pour l'enseignement (TICE)), enseigner la méthodologie de travail universitaire au-delà de la recherche de documents et expérimenter de nouveaux outils contre l'échec, comme par exemple le « semestre rebond » de la mention Physique-Chimie.

Les évaluations des enseignements par les étudiants, par des enseignants internes ou externes seraient à renforcer.